



Que révèle le visage ?

Rond, joufflu, à mâchoires carrées, à bouche fine ou charnue, aux grands yeux, au front étroit : chaque visage a une forme et des proportions spécifiques. Que disent ces traits ? Quel crédit leur accorder ?

Jean-Yves Baudouin

est maître de conférences à l'Université de Bourgogne et membre du Centre des sciences du goût et de l'alimentation (UMR-CNRS 6265, UMR-INRA 1324).

En 2007, une équipe de psychologues de l'Université de Stirling en Angleterre publiait une étude surprenante sur le visage des politiciens. Au moyen de logiciels de transformation des visages, ces chercheurs avaient transféré des traits du visage de Tony Blair et de son rival William Hague aux élections générales de 2001 au Royaume-Uni sur un même visage humain prototypique. Ainsi, ce visage avait « quelque chose de Tony Blair » ou « quelque chose de William Hague », sans pour autant que quiconque ne soit en mesure de reconnaître ces politiciens.

Or quand on a demandé à des passants dans la rue pour lequel de ces deux inconnus ils voteraient en cas d'élections anticipées, ils ont été 53 pour cent à choisir le visage qui avait « quelque chose de Tony Blair » et 47 pour cent à choisir celui qui avait « quelque chose de William Hague » (voir la figure 1). Ces chiffres ont été confirmés ensuite à la décimale près lors de l'élection réelle.

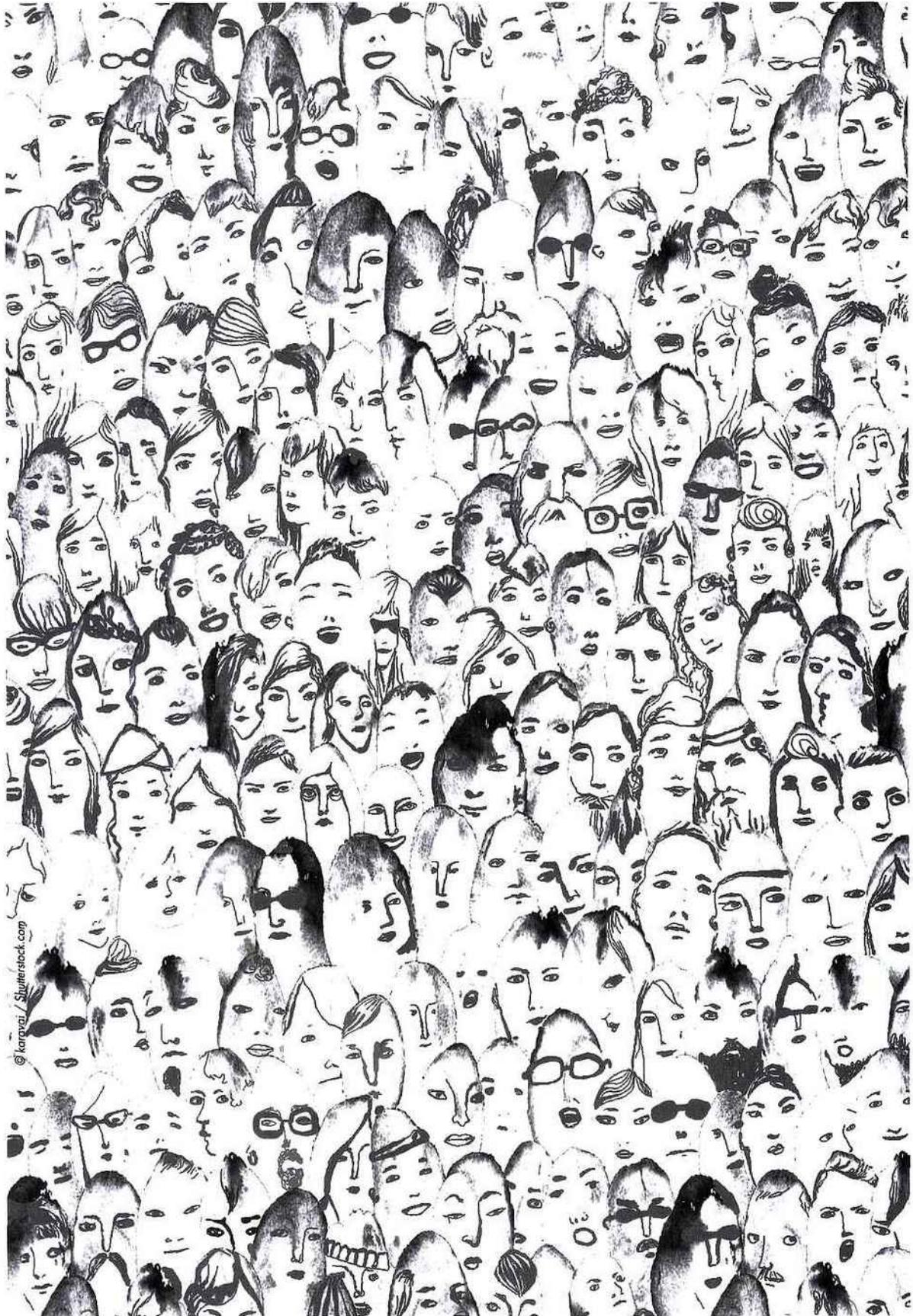
L'impression associée au premier regard

Anthony Little et son équipe ont réalisé les mêmes expériences pour l'élection américaine entre George W. Bush et John Kerry en 2003, et pour les élections australiennes. Avec le même succès. En fait, les visages transmettent un certain nombre d'impressions quant à la personnalité, et ces impressions sont de diverses natures, qu'elles concernent l'autorité, la compétence, la maturité, ou le caractère attirant ou disgracieux.

Les auteurs de cette étude ont pris soin de préciser qu'ils n'avaient pas identifié les caractéristiques des visages qui assuraient le succès des politiciens. Pourtant, une

En bref

- Le visage révèle quelques aspects de la personnalité d'un individu : autorité, compétence, maturité ou attrance.
- Un visage est d'autant plus attirant qu'il présente des caractéristiques propres à son sexe ; par exemple, de grands yeux, des sourcils hauts et fins, un petit nez, pour une femme ; un menton fort, des sourcils fournis, pour un homme.
- Un visage mature serait jugé plus compétent et un visage aux traits enfantins plus sympathique et sincère. Mais tous les individus au visage rond ne sont pas gentils pour autant !



réflexion est engagée depuis quelque temps dans les milieux scientifiques sur les caractéristiques faciales qui transmettent une impression de beauté ou d'autres propriétés de la personnalité. Que peut-on en dire aujourd'hui ? La plupart de nos réactions face à un visage sont dictées par des attributions de catégorie, c'est-à-dire que nous sommes habitués à reconnaître certaines caractéristiques faciales chez les individus que l'on peut regrouper schématiquement en différentes catégories : les hommes, les femmes, les enfants, les personnes âgées et les personnes atteintes de malformations d'origine génétique ou développementale. Notre système visuel extrait d'un visage ce

histoire. Mais quelles sont les caractéristiques les plus appréciées, et pourquoi le sont-elles ? En 1990, une idée originale a été mise en avant par les psychologues américaines Judith Langlois et Lori Roggman : un visage « moyen », dont chaque caractéristique (largeur du nez, taille des yeux, du menton, etc.) serait intermédiaire par rapport à toutes les variantes existant dans la population, serait particulièrement attirant. Pourquoi ? Probablement parce que ce caractère prototypique ne présente pas d'anomalies, puisque toutes les caractéristiques sont moyennées.

Visage symétrique et bonne santé

De même, certains travaux tels ceux de Randy Thornhill et de Steven Gangestad, de l'Université du Nouveau-Mexique, ont montré que la symétrie augmente l'attraction d'un visage. Cela peut se comprendre à partir des études sur les comportements de reproduction chez les animaux. Dans bon nombre d'espèces, une asymétrie peut être liée à une anomalie génétique ou se manifester chez les individus qui ont été exposés à des perturbations environnementales – pollutions, parasites ou maladies. Dans ce cadre, la symétrie est un indicateur de la santé et de la valeur reproductive des concurrents. L'homme étant un animal (presque) comme les autres, ce modèle animal lui a été transposé avec un certain succès.

La forme de certains traits du visage favoriserait aussi l'attraction. C'est le cas par exemple des caractéristiques sexuelles secondaires, qui différencient les femmes des hommes. Il existe ainsi des traits faciaux typiquement masculins ou typiquement féminins. Pour la femme, on a recensé un certain nombre de ces traits : grands yeux, sourcils hauts et fins, petit menton, petit nez, arcades sourcilières peu prononcées, mâchoire étroite. Pour l'homme, on cite au contraire un menton fort, des arcades sourcilières prononcées, des yeux plus petits, des sourcils plus fournis et plus rapprochés de l'œil. Ces caractéristiques sont plus ou moins archétypiques chez tel ou tel individu, ce qui peut le situer à divers endroits d'un continuum facial entre le pur féminin et le pur masculin. De façon générale, un visage est d'autant plus attirant qu'il présente certaines des caractéristiques propres au sexe de la personne ; par exemple, des sourcils fins et hauts pour une femme. La présence de traits caractéristiques du sexe est

Un visage est d'autant plus attirant qu'il présente certaines des caractéristiques propres au sexe de la personne ; par exemple, des sourcils fins et hauts pour une femme.

qui peut être rattaché à l'une de ces catégories et teinte en conséquence l'impression que nous en avons de divers attributs : juvénile, mature, compétente, sincère, saine, etc.

Ces jugements présentent un point commun : le niveau d'attraction que l'on éprouve pour les visages. De nombreuses recherches ont montré que la perception de la beauté d'un visage est liée à diverses caractéristiques de la personnalité. La beauté – si discutée par les philosophes – est donc un élément important dans la première impression.

Les canons de la beauté

De nombreuses recherches scientifiques ont dressé un inventaire des caractéristiques qui rendent le visage plus ou moins « beau ». Au-delà de l'inventaire lui-même, le fait qu'il ait été possible de le dresser montre qu'il existe des critères communs de la beauté, qui sont partagés par l'ensemble des êtres humains. Leur existence remet en cause l'idée selon laquelle la beauté réside dans l'œil de l'observateur, dépendant de ses goûts, de sa personnalité et de sa propre

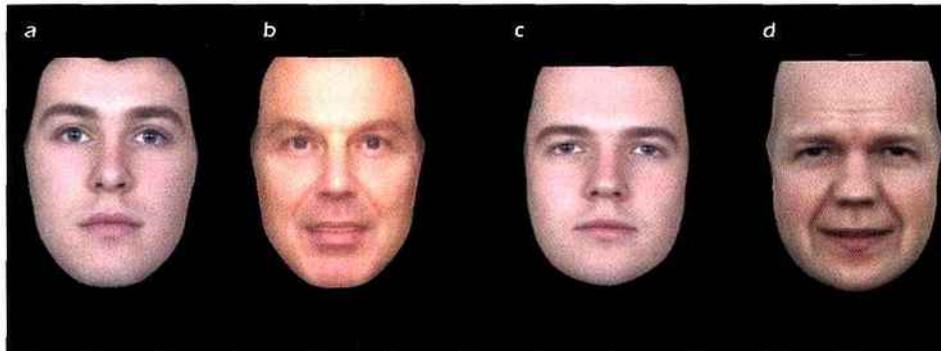
alors interprétée comme indiquant un développement physiologique réussi, gage d'une adaptation fonctionnelle adéquate.

Devant n'importe quel interlocuteur, nous interprétons instantanément et automatiquement ces différents paramètres comme des signes d'appartenance plus ou moins prononcée à un groupe social qui peut être celui des femmes ou celui des hommes. Les personnes que nous trouvons androgynes se situent à mi-course du continuum masculinité-féminité.

D'autres caractéristiques faciales sont aussi associées à l'âge ou à l'état émotion-

légèrement plissés et une bouche dont les coins remontent donnent l'impression d'un tempérament jovial, et des sourcils en « V » suggèrent l'agressivité, par analogie avec les expressions naturelles des émotions. Allons plus loin : une des caractéristiques faciales féminines typiques est la hauteur des sourcils, plus précisément la distance entre l'œil et le sourcil. Une femme s'épilant le bas des sourcils accroît cette distance et le caractère de féminité qui lui est implicitement associé.

En tenant compte de ces différents éléments, les chercheurs qui s'inspirent du modèle animal – selon lequel l'attrance



1. Un visage (a) a été obtenu en introduisant des caractéristiques du visage de Tony Blair (b) dans un visage standard. La même opération (c) a été réalisée avec le visage du rival de T. Blair aux élections, William Hague (d). Une majorité de personnes ont déclaré qu'elles voteraient pour le visage associé à Tony Blair (a), plutôt que pour le second (c), si elles avaient à choisir.

nel. Pour l'âge, les caractéristiques qui apparaissent au moment de la puberté (par exemple, les pommettes deviennent plus saillantes) indiquent le statut postpubère de la personne, favorisant ainsi l'attrance : ils sont un signe que cette personne constitue éventuellement un(e) partenaire sexuel(le) dont l'union sera féconde. Toutefois, l'attrance sera également favorisée par la présence de caractéristiques néoténiques (qui évoquent l'apparence d'un nourrisson, c'est-à-dire des joues pleines, de grands yeux et une mâchoire peu développée), qui suggèrent une certaine jeunesse. Elle sera au contraire altérée par la présence de traits indiquant le vieillissement.

Évidemment, les visages se déforment selon les émotions ressenties ; par exemple, l'intérêt s'accompagne de sourcils arqués. Mais certaines personnes ont naturellement une conformation des traits du visage qui évoque ces expressions. Ainsi, une implantation arquée des sourcils se présente naturellement chez certains individus, qui donnent ainsi l'impression d'être intéressés par ce qui les entoure. De même, des yeux

est déterminée dans le cadre de la sélection naturelle – font l'interprétation suivante : les caractéristiques faciales recensées sont attirantes, car elles nous informent sur les compétences reproductives de la personne. Elles le font au travers d'indices sur sa viabilité génétique et son état de santé, sur ses capacités d'adaptation sociale et fonctionnelle ainsi que sur sa disponibilité. L'apparente universalité de ces indices suggère même un certain déterminisme de notre sensibilité à leur égard.

Le visage du plus doué

Le débat reste cependant ouvert. Beaucoup de chercheurs, notamment en psychologie sociale, mettent en cause la validité de ces indices. Le débat porte sur les théories dites physiognomistes (dont la morphopsychologie est un exemple), selon lesquelles les compétences et la personnalité peuvent se voir sur le visage. Par exemple, en 2008, Nalini Ambady et Oliver Rule, de l'Université du Massachusetts, ont montré à des volontaires les photographies des dirigeants des

2. La féminité
se distingue sur
le visage par quelques
caractéristiques stables :
la distance entre l'œil
et le sourcil, la hauteur
des pommettes
et les lèvres saillantes.



© Valua Vituly / Shutterstock.com

25 premières entreprises du classement du magazine *Fortune*, et leur ont demandé d'estimer le degré de compétence, de dominance, de fiabilité et de maturité des personnes en question. Les psychologues avaient constaté que les bénéfices des entreprises étaient liés aux scores que les volontaires attribuaient aux dirigeants dans ces différents domaines, sur la base de leur visage. La question se pose donc ; est-il légitime de se demander si certaines particularités de la personnalité se « lisent » sur le visage ?

D'après l'un des postulats de ces théories physiognomistes, la beauté physique renvoie à une sorte de « beauté intérieure ». Dans ce cadre, un phénomène a été particulièrement étudié : le stéréotype « Ce qui est beau est bon », examiné par les psychologues Karen Dion, Ellen Berscheid et Elaine Walster dès 1972. Dans cette étude, des volontaires devaient observer les photographies de trois personnes présentant trois « degrés » de beauté : peu attirante, moyennement ou très attirante. Les volontaires devaient estimer différents aspects de la personnalité, notamment le succès professionnel ou le bien-être global dans la vie. Les résultats révélèrent que le niveau d'attraction est relié à ce que les auteurs ont nommé la désirabilité sociale, à savoir que les hommes et les femmes les plus beaux et attirants physiquement sont

perçus comme ayant une réussite supérieure en société et occupant des postes plus prestigieux. On les considère aussi plus heureux.

En examinant de près de nombreux travaux sur ce sujet, mon collègue Guy Tiberghien et moi-même avons retenu le fait suivant : lorsqu'une dimension d'évaluation a un pôle positif et un pôle négatif, les personnes attirantes se situent presque toujours plus vers son pôle positif. Ainsi, elles sont souvent jugées plus intelligentes ou plus compétentes, plus sympathiques, plus honnêtes, etc. Ces études, outre le fait qu'elles traitent de stéréotypes (ce qui diminue en soi la validité des déductions que l'on en tire), montrent que le niveau d'attraction d'un visage est utilisé involontairement pour tirer plusieurs conclusions à propos des divers aspects de la personnalité ou de la compétence du sujet.

Mais est-ce vraiment l'attraction qui suscite le jugement de compétence ? Des recherches plus précises ont montré que l'effet est plus complexe : il semble que certains traits du visage influent à la fois sur l'impression de beauté générale et sur le jugement en matière de compétence, d'intelligence, de maturité, etc. L'attraction et la compétence ne seraient que deux effets simultanés d'une même conformation faciale.

Belle, compétente, sympathique, honnête...

Concrètement, les expériences montrent qu'un visage adulte aux traits matures est jugé plus compétent qu'un visage adulte aux traits néoténiques. À l'inverse, le visage adulte à caractéristiques néoténiques est implicitement jugé plus sympathique et sincère. Ainsi, le visage adulte aux traits matures est doté de caractéristiques qui favorisent l'attraction et donnent l'impression de compétence. Le visage néoténique, quant à lui, est doté de caractéristiques juvéniles qui le font paraître moins compétent, mais plus sympathique, honnête et sincère.

En conséquence, l'attraction ne favorise l'impression de compétence qu'à la condition d'être associée à des caractéristiques matures. Elle favorise au contraire l'impression de sympathie si elle est associée à des caractéristiques néoténiques.

Que peut-on finalement apprendre à la simple vue d'un visage ? Le système visuel permet d'apprécier avec une bonne fiabilité l'âge ainsi que le sexe, tout comme l'état

émotionnel d'une personne. Il se pourrait même que certains aspects du caractère, notamment les émotions les plus fréquemment exprimées par une personne, soient perçus par le biais de ce qu'on nomme les rides d'expression, qui fixent d'une certaine façon les expressions émotionnelles les plus souvent adoptées par un visage.

Le visage est également un bon indicateur de l'état de santé d'autrui. Les variations faciales liées au sexe, à l'âge, à l'état émotionnel ou à des pathologies sont très proches, voire identiques, pour les différentes origines ethniques. Tout comme certaines des caractéristiques psychologiques et sociales qui y sont associées. Ainsi, les jeunes enfants ont une tête proportionnellement plus grande par rapport au reste du corps et des yeux plus grands. Ils sont aussi plus spontanés et leurs compétences sont en général inférieures à celles des adultes. Il n'est donc pas surprenant que les personnes ayant des caractéristiques faciales enfantines soient considérées comme plus sympathiques, fragiles et sincères.

Il est toutefois rare que les chercheurs ayant étudié l'attirance faciale aient inclus des enfants, des personnes trisomiques ou encore des personnes âgées dans la base des visages qu'ils donnaient à évaluer à des volontaires. Les variations dans les jugements d'attirance, qu'elles soient liées à la proximité du prototype, à la symétrie ou à certaines caractéristiques faciales, opèrent entre des adultes ne présentant aucun problème de santé particulier. Si les critères que nous avons décrits influent sur les évaluations, ce n'est donc pas parce qu'ils indiquent un état biologique particulier, mais parce qu'ils l'évoquent. Cette nuance est capitale, car elle représente évidemment une source d'erreur. En effet, les mécanismes cognitifs à l'œuvre dans les évaluations de l'attirance du visage sont forcément des mécanismes de généralisation. Comme le cerveau humain est habitué à attribuer certaines caractéristiques aux personnes porteuses d'une maladie génétique, aux enfants ou aux personnes âgées, la présence de certains traits caractéristiques d'une de ces catégories sur un visage d'adulte sain entraîne un jugement en conséquence.

La validité des conclusions que nous en tirons, qu'elle porte sur l'attirance ou sur une autre dimension, souffre de cette généralisation ; ce n'est pas parce qu'un adulte a gardé ses grands yeux d'enfant qu'il en a gardé la candeur... De même, si la trisomie est asso-

ciée à un faciès particulier, une personne dont les traits tendent légèrement vers ce faciès n'est pas forcément porteuse de cette anomalie génétique et n'en présente donc pas les particularités psychologiques. Surtout, les caractéristiques qui sont généralisées relèvent

D'après l'un des postulats des théories physiognomistes, la beauté physique renvoie à une sorte de « beauté intérieure ».

assez souvent de stéréotypes (« Les enfants ne mentent pas »), ce qui amenuise encore leur validité. Il faut garder cela à l'esprit quand on se sent animé d'un courant de sympathie pour une personne à cause de ses grands yeux ou de ses joues rebondies, ou s'il s'agit d'embaucher un individu à la large mâchoire, qui semblera compétent sans l'être pour autant.

Le visage peut-il mentir ?

La part de vérité dans ce que dit le visage est donc difficile à cerner. Même si par certains aspects le visage ne peut pas mentir, il est bien des domaines où la fiabilité des informations qu'il nous apporte est relative et discutable. L'accord universel entre les juges n'est pas un gage de validité ; il s'explique par la mise en place de processus de généralisation fondés sur les caractéristiques morphologiques des différents groupes humains (femme, homme, enfant, etc.).

Les traits du visage associés aux différentes catégories sociales sont, quant à eux, le plus souvent universels et entraînent l'apparente universalité des avis à leur égard. Cette unanimité nous conduit à avoir des attentes comparables vis-à-vis de personnes qui présentent des traits du visage similaires. La question qui se pose dès lors est de savoir dans quelle mesure ces attentes ne vont pas constituer une pression sociale sur la personne, l'amenant à adopter le comportement attendu. Cette rétroaction aurait pour conséquence de confirmer le stéréotype et d'en augmenter l'impact sur la perception. C'est une piste à explorer. ■

Bibliographie

- J.-Y. Baudouin et al.,
Ce qui est beau... est bien ! Psycho-sociobiologie de la beauté, Presses Universitaires de Grenoble, 2004.
- M. Cunningham et al., « *Their ideas of beauty are, on the whole, the same as ours* » : Consistency and variability in the cross-cultural perception of female physical attractiveness, in *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 68, pp. 261-279, 1995.
- R. Thornhill et al., *Human facial beauty: Averageness, symmetry, and parasite resistance*, in *Human Nature*, vol. 4, pp. 237-269, 1993.